

# CONTACT

Le magazine de l'Université de Bordeaux III

CONTACT N° 106 - JANVIER 1989

- S.C.A.V. .... p. 3
- BORDEAUX III : LE CÂBLE ..... p. 4
- ENSEIGNEMENT ET AUDIO-VISUEL ..... p. 6
- LES P.U.B. AU SALON DU LIVRE ..... p. 10
- BICENTENAIRE DE BYRON ..... p. 12
- CALENDRIER TÉLÉ-ENSEIGNEMENT ..... p. 15

PR 238  
**SPÉCIAL  
AUDIO-VISUEL**

**Le câble et l'université  
Enseignement  
et audio-visuel**

**Le S.C.A.V.**

**BICENTENAIRE DE BYRON**

R (105) cm

## THÈSES D'ÉTAT

## ÉTUDES HISPANIQUES :

Jean-Michel DESVOIS : *Presse et politique en Espagne (1898-1936)*, le 7 janvier 1989.

## SCIENCES DE L'INFORMATION ET DE LA COMMUNICATION :

Joumana RACHID, épouse CHOUMAN : *Les relations publiques au Liban*, le 19 décembre 1988.

## DIPLOME SUPÉRIEUR DE RECHERCHES

## ÉTUDES ARABES ET ISLAMIQUES

Ahmed AIT MADANI : *L'arabisation au Maroc*, le 24 octobre 1988.

## HISTOIRE

Louis MEUNIER-RIVIÈRE : *Les orgues gerçois au XVII, XVIII, XIX<sup>e</sup> siècles*, le 21 décembre 1988.

## COMMUNICATION, ARTS ET SPECTACLES

Monsieur BIDONG-MKPATT : *Animation théâtrale et enseignement supérieur au Cameroun*, le 25 novembre 1988.

THÈSE DE DOCTORAT DE 3<sup>e</sup> CYCLE

## SCIENCE DE LA TERRE - MATIÈRES PREMIÈRES MINÉRALES ET ÉNERGÉTIQUES

Frédéric FAISSOLLE : *Hydrogéologie, paléohydrogéologie et diagénèse d'un système aquifère carbonaté récifal côtier - Temae (Ile de Moorea Polynésie française)*, le 24 octobre 1988.

Dominique GENTY : *Traitement numérique d'images appliqué à l'étude du réseau poreux du réservoir dolomitique paléocène de la structure des landes de Siougos (Landes)*, le 23 novembre 1988.

## LITTÉRATURE FRANÇAISE ET COMPARÉE

Marc ABRIOUX : *La liberté et ses contraintes dans l'œuvre de Félicien Marceau*, le 10 décembre 1988.

## THÈSE DE DOCTORAT DE L'UNIVERSITÉ DE BORDEAUX III

Saadia AIT TALEB : *Terminologie arabe contemporaine, théorie et application dans la base de données LEXAR*, le 21 novembre 1988.

## ESPACES, ÉCONOMIES, SOCIÉTÉS, CULTURES, ART DE LA FIN DE L'ANTIQUITÉ A NOS JOURS

Gaston KOUVIBIDILA : *L'interférence des programmes audio-visuels transfrontières sur le territoire du Congo : indices sur la culture nationale*, le 6 décembre 1988.

## GÉOGRAPHIE TROPICALE

Jean-Victorien NZENGUE : *Les faiblesses de l'agriculture gabonaise et le rôle des grandes entreprises agricoles et agro-industrielles*, le 21 novembre 1988.

Thiou Tanzidani TCHAMIE : *Contribution à l'étude des savanes du Togo central*, le 21 novembre 1988.

## ÉLECTIONS DES MEMBRES DES CONSEIL D'ADMINISTRATION, CONSEIL SCIENTIFIQUE ET CONSEIL DES ÉTUDES ET DE LA VIE UNIVERSITAIRE : REPRÉSENTANTS DES ENSEIGNANTS ET DES PERSONNELS INGÉNIEURS, ADMINISTRATIFS, TECHNIQUES, OUVRIERS ET DE SERVICE.

## LE PRÉSIDENT DE L'UNIVERSITÉ ARRÊTE :

## Article 1.

Les élections des représentants des enseignants et des personnels IATOS auront lieu respectivement les 18 et 25 janvier 1989 de 9 h à 17 h dans la salle des Actes de l'Université.

## Article 2.

Les modalités pratiques d'organisation et de déroulement de ces élections sont indiquées dans l'annexe ci-jointe.

## Article 3.

Le Secrétaire Général de l'Université est chargé de l'exécution du présent arrêté.

## ANNEXE RELATIVE A L'ORGANISATION DES ÉLECTIONS

## I. Mode de scrutin.

Les membres des Conseils sont élus au scrutin de liste à un tour, avec panachage possible, à la représentation proportionnelle avec répartition des sièges restant à pourvoir selon la règle du plus fort reste.

Le vote par procuration est autorisé. Le mandataire doit être inscrit sur la même liste que le mandant et justifier de la qualification professionnelle de celui-ci. Nul ne peut être porteur de plus de deux mandats.

## V. Dépouillement des votes

- Enseignants : 19 janvier 1989, 9 h.
- Personnel IATOS : 26 janvier 1989, 9 h.

Le dépouillement est public. Il se déroulera dans la Salle des Actes de l'Université.

Les résultats de scrutin seront proclamés par la Commission de Contrôle des opérations électorales dans les trois jours suivant la fin des opérations électorales.

## VI. Modalités de recours contre les élections

La Commission de Contrôle peut être saisie au plus tard le cinquième jour suivant la proclamation des résultats.

Le Tribunal Administratif peut également être saisi au plus tard le sixième jour suivant soit la décision de la Commission de Contrôle, soit l'expiration du délai dans lequel elle doit statuer.

## ÉLECTIONS DES REPRÉSENTANTS DES USAGERS AUX CONSEILS D'ADMINISTRATION, CONSEIL SCIENTIFIQUE ET CONSEIL DES ÉTUDES ET DE LA VIE UNIVERSITAIRE

## LE PRÉSIDENT DE L'UNIVERSITÉ ARRÊTE :

## Article 1.

Les élections des représentants des usagers se dérouleront les 1<sup>er</sup> et 2 février 1989 dans la Salle des Actes de l'Université, de 9 h à 17 h.

## Article 2.

Les représentants des usagers sont élus au scrutin de liste à un tour à la représentation proportionnelle avec répartition des sièges à pourvoir selon la règle du plus fort reste.

Le panachage n'est pas admis.

Le vote par procuration est autorisé. Le mandataire doit être inscrit sur la même liste électorale que le mandant. Le mandataire doit présenter la carte d'étudiant du mandant.

## Article 3.

Les listes électorales seront publiées à compter du 9 janvier 1989. En ce qui concerne le Conseil Scientifique seuls sont électeurs les étudiants suivant une formation de 3<sup>e</sup> Cycle.

## Article 4.

Le dépôt de candidature est obligatoire. Les listes de candidats devront être adressées par lettre recommandée ou déposées auprès du Secrétariat de la Présidence du lundi 23 janvier 1989, 9 h au vendredi 27 janvier 1989, 17 h.

L'Université assurera l'impression du matériel de vote.

Les listes doivent être accompagnées d'une déclaration de candidature signée par chaque candidat.

Les candidats sont rangés par ordre préférentiel.

Les listes peuvent être incomplètes dès lors qu'elles comportent un nombre de candidats au moins égal à la moitié des sièges à pourvoir :

- Conseil d'Administration : 15 sièges
- Conseil Scientifique ; 4 sièges
- Conseil des Études et de la Vie Universitaire : 16 sièges.

En ce qui concerne le Conseil d'Administration et le Conseil des Études et de la Vie Universitaire, chaque liste doit comporter au moins 7 candidats appartenant à des UFR différentes.

## Article 5.

Le dépouillement des votes aura lieu le 3 février. Le dépouillement est public ; il se déroulera dans la Salle des Actes de l'Université.

Les résultats du scrutin seront proclamés par la Commission de Contrôle des opérations électorales dans les 3 jours suivant la fin des opérations électorales.

## Article 6.

La Commission de Contrôle peut être saisie au plus tard le 5<sup>e</sup> jour suivant la proclamation des résultats.

Le Tribunal Administratif peut également être saisi au plus tard le 6<sup>e</sup> jour suivant soit la décision de la Commission de Contrôle, soit l'expiration du délai dans lequel elle doit statuer.

Directeur de publication : Jacques MONFÉRIER,  
Président de l'Université de Bordeaux III  
Rédacteur en chef : Claude LESBATS  
Secrétaire de rédaction : Elisabeth GALAUP  
Réception des articles : François LEBAS, CUIO,  
Bât. K, porte 188, Université de Bordeaux III,  
33405 TALENCE CEDEX - ☎ 56.84.50.23  
ISSN 0221-7724 - Imprimé par le S.T.I.G.  
Photocomposition : Monique VERDIER  
Photographies : Patrick FABRE

## S.C.A.V. : LE TEMPS DU RÉALISME

Finis les grands débats sur les possibilités de l'audio-visuel. Le mot lui-même a changé de sens : aujourd'hui, pour le grand public, l'audiovisuel c'est les médias, la télévision surtout. Après vingt ans de foisonnement dans diverses directions, les Universités ont fait le point à Nancy en novembre 1987, à l'initiative du Ministère de l'Éducation Nationale et de l'Association des Responsables et des Spécialistes Audiovisuels des Établissements d'Enseignement Supérieur.

### *Partenariat.*

On a pu y constater l'extrême diversité des modèles de Service audiovisuel, qui vont de la pure cellule de production à vocation commerciale ou non au service de recherche sur l'E.A.O. (enseignement assisté par ordinateur). Le S.C.A.V. Bordeaux III (Service Commun Audiovisuel) est un bon représentant du modèle intégré à la pédagogie, dans lequel l'essentiel des activités est au service de l'enseignement. L'existence de gros départements de langue d'une part, d'un enseignement de la communication à l'I.S.I.C. (Institut des Sciences de l'Information et de la Communication) d'autre part, expliquent cette situation. Les liens avec le Télé-enseignement, la Formation Continue et le Département d'Études Françaises pour l'étranger sont aussi très étroits.

Comme dans de nombreux autres domaines, rigueur oblige, les mots clefs de cette convention nationale des Centres audiovisuels de Nancy furent *Partenariat* et *Coopération*. Coopération entre les 45 Centres audiovisuels qui, compte tenu du coût des équipements, ne pourront pas tous réaliser de l'image de synthèse ou du vidéodisque. Il faudra qu'il y ait spécialisation et en même temps diversification de la production. Un «salon» de la production universitaire s'est d'ailleurs tenu à Rennes en mai

1988 et Bordeaux III y a présenté plusieurs réalisations vidéo.

Les partenaires doivent aussi être recherchés au niveau régional ou local : tous les achats importants de matériel sont aujourd'hui l'aboutissement de «montages financiers», le plus souvent entre l'État, la Région et l'Université mais aussi avec les entreprises privées par le biais de la taxe d'apprentissage. Pour le SCAV de Bordeaux III, c'est une pratique déjà ancienne, notamment avec le Département d'Études Françaises pour l'étranger et l'I.S.I.C. : c'est ainsi qu'ont été achetés un banc de montage UMATIC, une caméra vidéo tritube, un vidéo projecteur (grand écran), etc... Dans les semaines qui viennent le SCAV et la Bibliothèque Universitaire vont être également associés, à la suite d'un accord national avec la Direction des Bibliothèques, des Musées et de l'Information scientifique et technique (DBMIST), pour l'implantation d'une vidéothèque.

### *Innovation*

Après huit ans d'existence, le SCAV n'est pas entré dans la routine. Même si l'entretien et le remplacement des matériels existants est le souci premier, le SCAV est à l'origine et c'est bien son rôle, du câblage de l'Université qui est maintenant réalisé (cf. article joint). Il n'entend pas en rester là : il souhaite bien sûr contribuer à l'extension du réseau en multipliant les points de visionnement mais surtout il veut être une incitation à l'utilisation des différents canaux en favorisant une production originale ou en multipliant les possibilités d'utilisation des émissions par satellite.

Pour la production de documents, comme pour l'utilisation de l'audiovisuel dans l'enseignement, le SCAV veut être

le facilitateur. Il entend rester une structure légère, à la disposition des UFR, des chercheurs, des étudiants.

**Michel PERROT**  
I.S.I.C.

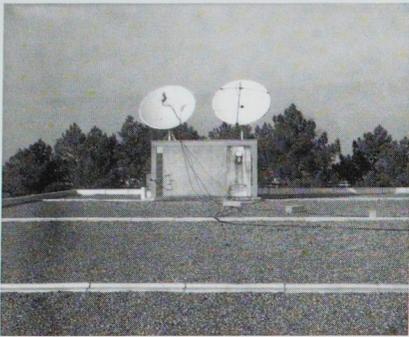
### LE S.C.A.V. C'EST :

(Service Commun Audiovisuel  
Bordeaux III)

- Un Directeur assisté de deux Directeurs-adjoints du Service ;
- Une équipe de six techniciens audiovisuels ;
- Un Conseil de 20 membres où sont représentés les utilisateurs (U.F.R., enseignants, étudiants), et où siègent des personnalités extérieures ;
- La gestion (politique d'achat et maintenance) de matériels lourds ;
- Un esprit de coopération entre tous les partenaires concernés afin de répondre aux besoins de l'Université et de promouvoir l'utilisation des nouvelles technologies.

### LES MATÉRIELS

- 7 studios de langue,
- 2 studios son,
- 1 studio vidéo,
- des équipements portables UMATIC et VHS magnétoscopes - moniteurs TV - vidéo projecteurs,
- du matériel de projection (cinéma et photographie),
- des salles de visionnement,
- 1 réseau câblé pour la diffusion des chaînes TV étrangères.



## LE RÉSEAU CÂBLÉ DE BORDEAUX III

L'Université de Bordeaux III vient de se doter d'un outil de travail remarquable : le réseau câblé vidéo VISILINE. Fruit de la combinaison des technologies les plus avancées dans le domaine de la communication, cet équipement, mis au point par une firme française — C.G.V. à Strasbourg —, ouvre des perspectives nouvelles dans la pratique audio-visuelle au service de la formation initiale et de la formation professionnelle.

### *Un réseau interactif d'une grande souplesse d'utilisation*

L'image vidéo circule sur un câble bifilaire léger (type paire de fils téléphoniques) à partir de têtes de réseau reliées à un autocommutateur. La structure de base permet de relier toutes les salles ou amphithéâtres à ce réseau grâce à l'installation de prises réceptrices et/ou émettrices. Le raccordement se fait directement sur la prise péritel du téléviseur (vingt prises sont installées aujourd'hui et un programme d'extension par étapes est prévu). Cette extension ne suppose aucun équipement lourd, comme par exemple des amplificateurs dans le cas du câblage co-axial, mais simplement le tirage de lignes supplémentaires comme pour le téléphone. Cette technologie est révolutionnaire : Bordeaux III est la première Université française à être câblée de la sorte. Elle affirme ainsi sa politique qui est de développer le secteur des formations en audio-visuel et d'apporter aux enseignants, l'aide précieuse de technologies d'avant-garde.

### *Au Royaume des Zappeurs !*

Dès aujourd'hui grâce à un équipe-

ment d'antennes paraboliques qui permettent de capter les émissions de TV étrangères transmises par satellites, il est possible de capter l'Amérique (Worldnet), l'Angleterre (Sky Channel et Super

compétences. Il y a même un réseau câblé en fibres optiques (RETINE) qui déjà relie les Universités de Bordeaux I et III, les IUT, l'IEP, et auquel notre réseau peut être connecté.



Channel), l'Allemagne (SAT 1), l'Espagne (TVE), l'Italie (RAI Uno) et on peut y ajouter toutes les chaînes françaises qui intéressent nos étudiants étrangers : au total, onze déjà. Très vite on passera à 20 (avec RTL, Filmett Holl, RAI Due, etc.) le réseau peut diffuser 100 chaînes ! Vive le Zapping, le multilinguisme, le bain culturel, l'Europe et le Monde : le direct est roi. Demandez aux étudiants des Clubs de Langues ! Et bientôt les émissions éducatives transmises par OLYMPUS... le PAF est coloré !

### *Un Journal vidéo Campus ? Pourquoi pas ?*

Il est possible de mettre en place un journal télématique et de faire défiler des informations sur la vie culturelle, des renseignements d'ordre administratif, etc. sur des écrans TV placés dans des salles ou des halls de l'Université. Et un jour nous verrons naître un Journal vidéo Bordeaux III, puis un Journal Campus : il y a des partenaires, il y a des

Voilà un outil de grande valeur qui lance un défi à des utilisateurs : recevoir des images du monde est aussi une invitation à la création d'images...

Régis RITZ

Chaînes disponibles sur 2 paraboles INTELSAT :

- SAT 1 allemand canal 7
- RAI Uno italien canal 9
- SUPER Channel canal 11
- SKY Channel anglais canal 8
- TVE espagnol canal 10
- TV5 Europe avec WORLDNET canal 11

D'autres chaînes également disponibles :

• SAT 3, all., RTL all., RAI due ital., FILMETT holl., ARTS Channel angl. + TF1 canal 1, ANTENNE 2 canal 2, FR3 canal 3.

• Canaux 1.2.3.4.5.6 : chaînes françaises.

• Canaux vidéo internes à Bordeaux III

• Canal 13 chaîne télématique, canaux 14 et 15 : ISIC, canaux 4, 5, 6 : anglais canaux 16, 17, 17 : DFEF.

## LE RÉSEAU RÉTINE ET BORDEAUX III

### PRINCIPE

Le réseau RÉTINE est un réseau multi-services constitué à partir du réseau Matracom 6500. Celui-ci assure les prestations suivantes :

- Service téléphonique.
- Service de transmission de l'écrit.
- Service de données.
- Service intégré additionnel (accès à des banques d'images vidéo, par exemple).

### OBJECTIF

Rétine a pour objectif de créer un Centre et un Réseau image numérique et analogique pour le traitement et la distribution d'images scientifiques et techniques et pour lier des moyens et des ressources en traitement d'images de la communauté universitaire à ceux de l'industrie et de la recherche.

Le Centre, tel qu'il a été défini initialement en 1984, est constitué par trois POINTS IMAGES SPÉCIALISÉS réunis par le Réseau Image :

- Le Point Image Electronique

(ENSERB) pour la recherche et le développement en conception de réseau pour le transport d'images.

- Le Point Image Videocommunication (ISIC, Bordeaux III) pour la recherche et le développement en production et diffusion d'images scientifiques et techniques.

- Le Point Image Traitement (Institut de Géodynamique de Bordeaux III) pour la recherche et le développement de moyens et de services en traitement d'images.

Aujourd'hui, le RÉSEAU IMAGE peut s'élargir à d'autres utilisateurs de l'Université, de la Recherche ou de l'Industrie et être connecté à d'autres réseaux extérieurs ou intérieurs : ainsi, le nouveau réseau VISILINE de Bordeaux III peut être connecté pour une plus grande diffusion des chaînes TV étrangères sur le Campus.

### MODALITÉS D'ACTION

Rétine se dote maintenant d'une structure qui pourra assurer la gestion et l'évolution du réseau et de ces services. Cette structure pourra avoir pour rôle,

par exemple :

- La facturation des services procurés à tel laboratoire ou telle entreprise utilisant le réseau.

- Le transfert du savoir acquis par des laboratoires de recherche sur les technologies liées au réseau.

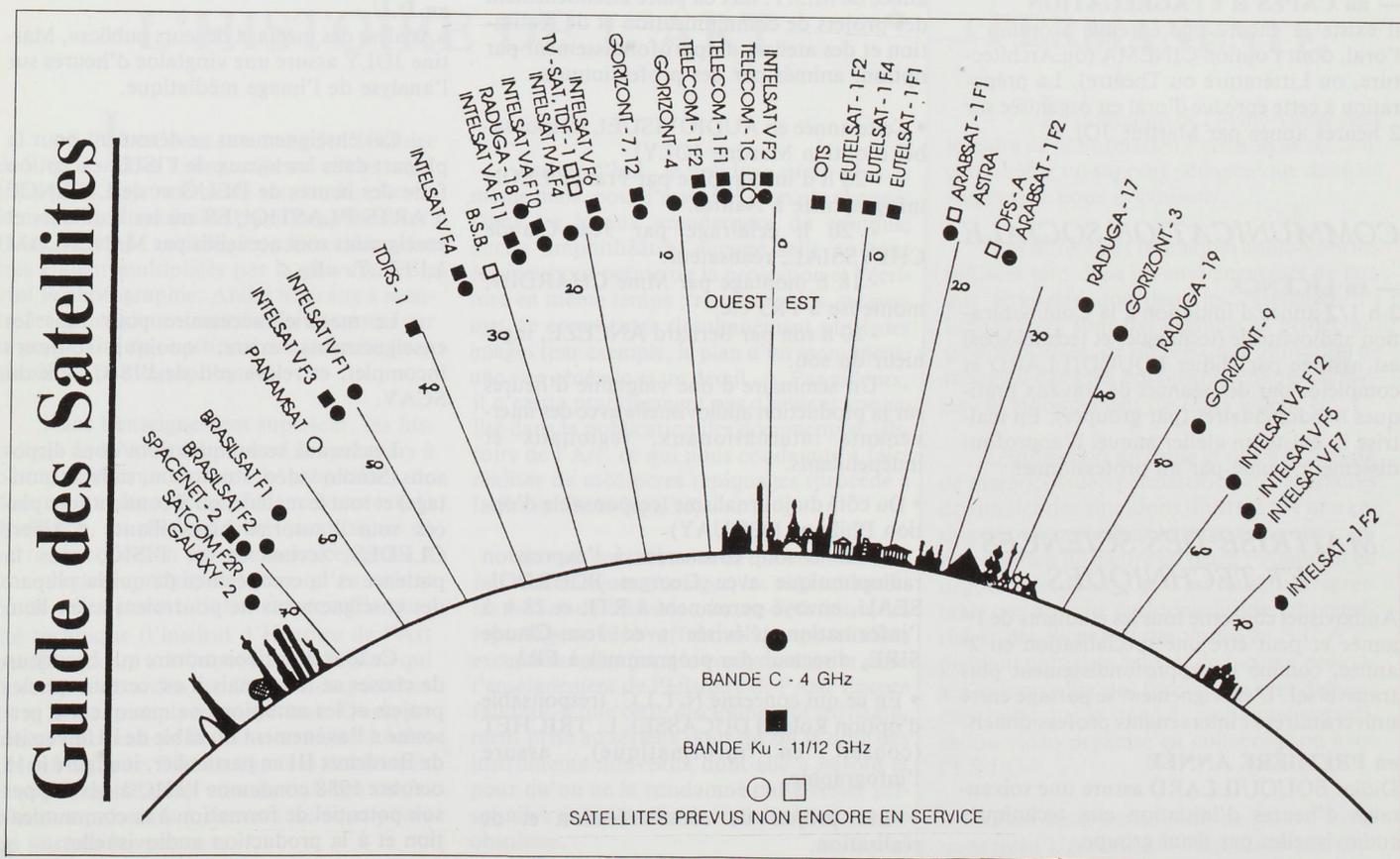
- La recherche de partenaires européens pour trouver des synergies entre RÉTINE et d'autres réseaux.

- L'extension du réseau à tout laboratoire universitaire qui le désire.

Cette structure pourra ainsi, en partie, auto financer les évolutions et l'extension du réseau RÉTINE.

### ÉTAT DU DEVELOPPEMENT

Le réseau est actuellement installé sur la totalité du campus situé sur les communes de Talence, Pessac et Gradi-gnan (Bordeaux I et Bordeaux III). Quelques laboratoires ont été équipés d'unités de contrôle de grappes, ce qui leur permet d'être raccordés au réseau.



## ENSEIGNEMENT «CINÉMA» ET «AUDIO-VISUEL» A L'I.S.I.C.

**A** L'ISIC, «UFR des Sciences de l'Informatique de la Communication et des Arts», les enseignements concernant le cinéma et l'audiovisuel se répartissent et se diversifient selon les filières et les cycles :

### ARTS PLASTIQUES

#### — en DEUG

dans l'U.V. «Arts du spectacle» (responsable Jean-Pierre NERCAM), l'option CINÉMA propose une initiation au langage cinématographique avec Laure SABATIER, réalisatrice.

#### — en LICENCE

dans l'U.V. «Situation et perspectives des Arts Contemporains» (responsable Jean-Pierre NERCAM) quatre options (architecture - Théâtre - Littérature - cinéma) (M. JOLY) d'une heure année chacune sont regroupées en sessions. Leurs programmes sont harmonisés et varient chaque année. Par ailleurs, dans le cadre des enseignements pratiques de la LICENCE, un atelier vidéo hebdomadaire a été mis en place cette année. Il est assuré par Alain OSTALRICH, enseignant en Communication à l'École des Beaux-Arts.

#### — au CAPES et à l'AGRÉGATION

il existe là encore une épreuve à option à l'oral, dont l'option CINÉMA (ou Architecture, ou Littérature ou Théâtre). La préparation à cette épreuve d'oral est organisée sur 2 heures année par Martine JOLY.

### COMMUNICATION SOCIALE

#### — en LICENCE

2 h 1/2 année d'initiation à la Communication audiovisuelle (techniques et technologies) est assurée par Didier BOUQUILLARD et complétée par des séances de travaux pratiques hebdomadaires (par groupes). En maîtrise il, existe un atelier annuel d'approfondissement animé par un professionnel.

### MAÎTRISE DES SCIENCES ET TECHNIQUES

Audiovisuel concerne tous les étudiants de 1<sup>re</sup> année et peut être une spécialisation en 2<sup>e</sup> année, comme un approfondissement plus transversal. L'enseignement se partage entre universitaires et intervenants professionnels.

#### en PREMIÈRE ANNÉE

Didier BOUQUILLARD assure une soixantaine d'heures d'initiation aux techniques audiovisuelles par demi groupe.

Martine JOLY assure 36 heures de cours de sémiologie de l'image et 29 h d'analyse de produits audiovisuels et 20 h d'initiation à la conception et à l'écriture de scénario.

Claire MARILLIER, réalisatrice professionnelle, initie les étudiants à la réalisation audiovisuelle (40 h). Par ailleurs, le photographe professionnel François DUCASSE anime un atelier photo d'une quinzaine d'heures tandis que Xavier PERISSE (chargé de mission au Figaro) donne un séminaire de 30 h sur les langages et les discours iconiques. Enfin, Philippe LOQUAY, après un cours de 25 h consacré à l'actualité des médias initie tous les étudiants de 1<sup>re</sup> année à la revue de presse radio et télévisée en atelier.

#### la DEUXIÈME ANNÉE

propose aux étudiants l'approfondissement d'une option principale (Audiovisuel, journalisme, nouvelle technologie, information communication (NTIC)) et d'une option secondaire. La réforme de la M.S.T. qui sera mise en place dès la rentrée prochaine modifiera le système actuel pour proposer un large tronc commun courant sur les 2 années de Maîtrise. Les étudiants auront la possibilité de choisir des spécialisations transversales adaptées au profil professionnel qu'ils envisagent. Donc, pour cette année encore, la 2<sup>e</sup> année de M.S.T. met en place essentiellement des projets de communication et de réalisation et des ateliers d'approfondissement par option, animés par des professionnels.

- Cette année en AUDIOVISUEL (responsable d'option Martine JOLY)

- 20 h d'infographie par Franck LÉON infographiste à Nantes.

- 20 h éclairage par Jean-Claude CHEYSSIAL, réalisateur.

- 18 h montage par Mme CHARDIN, monteuse à FR3 etc.

- 20 h son par Bernard ANCEZE, ingénieur du son.

Un séminaire d'une vingtaine d'heures sur la production audiovisuelle avec des intervenants internationaux, régionaux et indépendants.

- Du côté du journalisme (responsable d'option Philippe LOQUAY)

- 26 h sont consacrées à l'expression radiophonique avec Georges BOURDOISEAU, envoyé permanent à RTL et 28 h à l'information télévisée avec Jean-Claude SIRE, directeur des programmes à FR3.

- En ce qui concerne N.T.I.C. (responsable d'option Roland DUCASSE), L. TRICHET (conseil en informatique), assure l'infographie.

- Les projets de communication et de réalisation.

Les étudiants conçoivent et réalisent les vidéogrammes pour des commanditaires extérieurs à l'Université (institutions, organisations ou entreprises) sous la responsabilité de Martine JOLY pour conception et de Claire MARILLIER pour la réalisation. Ces travaux «Grandeur nature», sélectionnés en fonction de leur intérêt pédagogique, permettent aux étudiants de confronter leurs acquis théoriques et techniques à la réalité professionnelle. Ce travail constitue une des épreuves de fin d'études et s'inscrit avec les stages en entreprise dans la préoccupation de la formation de déboucher sur des emplois.

### TROISIÈME CYCLE

on voit réapparaître quelques aspects des enseignements décrits plus hauts.

#### en D.E.A.

«Arts et Communication» Martine JOLY assure une dizaine d'heures d'initiation à l'analyse et à l'esthétique du film.

#### en D.E.S.S.

Martine JOLY et Claire MARILLIER se partagent l'initiation à la conception et à la réalisation de produits audiovisuels (100 h environ)

#### en D.U.

«Analyse des média et de leurs publics», Martine JOLY assure une vingtaine d'heures sur l'analyse de l'image médiatique.

Ces enseignements se déroulent pour la plupart dans les locaux de l'ISIC, exception faite des heures de DEUG et de LICENCE d'ARTS PLASTIQUES où les étudiants et enseignants sont accueillis par M. NERCAM à l'I.U.T. «B».

Le matériel nécessaire pour tous les enseignements existe, quoique toujours incomplet, et relève soit de l'ISIC, soit du SCAV.

Les locaux techniques dont nous disposons (Studio vidéo, studio son, salle de montage) et tout le matériel qu'il contient sont placés sous l'autorité bienveillante d'Albert CLEDES, technicien de l'ISIC, sans la patience et la compétence de qui la plupart des enseignements ne pourraient avoir lieu.

Ce tour d'horizon montre que beaucoup de choses se font, mais il est certain que les projets et les ambitions ne manquent à personne : l'avènement du câble de l'Université de Bordeaux III en particulier, inauguré le 15 octobre 1988 condamne l'ISIC à développer son potentiel de formation à la communication et à la production audiovisuelles.

M.J.

# ENSEIGNEMENT A BORDEAUX III

## L'AUDIO-VISUEL A L'U.E.R. D'ÉTUDES GERMANIQUES ET SCANDINAVES

Il va de soi que les moyens audio-visuels font depuis longtemps partie intégrante de l'enseignement de l'allemand. A l'origine, dans les années 70, où les laboratoires de langue étaient à la mode — nous étions avant tout centrés sur l'apprentissage de la langue (prononciation, accentuation) et l'enseignement n'était accessible qu'aux filières classiques. Actuellement, l'audio-visuel (en collaboration avec le S.C.A.V.) intervient à tous les niveaux, dans toutes les filières et sous des formes les plus diverses : c'est ainsi que le support du cours «Initiation à l'Allemand» (Diplôme d'allemand moderne) se fait en laboratoire de langues avec une méthode audio-visuelle.

Au niveau des L.E.A., nous offrons toute une gamme de moyens audio-visuels : exercices structuraux, initiation à la traduction consécutive simultanée, production de la version allemande de films sur des entreprises (par ex. un film sur la centrale nucléaire «Golfech»).

La vidéo est, depuis un certain temps également très prisée pendant ou en dehors des cours. Pour les étudiants germanistes,

sont employés dans l'enseignement jusqu'à la licence, aussi bien dans le cadre des cours de civilisation que des cours de littérature, des cassettes vidéo. Ainsi sont projetés des pièces de théâtre filmées, des adaptations de romans (par ex. Thomas Mann) des documentaires ou des interviews filmées concernant des écrivains de langue allemande, des documentaires historiques sur la République de Weimar, l'époque du National socialisme, la R.F.A., des portraits de villes, de paysages, reportages sur des questions d'actualité : environnement, question nucléaire, etc.

Dans le cadre de la réorganisation de la bibliothèque d'allemand, grâce aux lecteurs du DAAD qui peuvent commander gratuitement auprès d'INTER NATIONES et du GOETHE INSTITUT, un grand nombre de cassettes audio (plusieurs centaines) est progressivement mis à la disposition des étudiants pour développer l'auto-apprentissage en dehors des cours et élargir les connaissances culturelles de ceux-ci. Parallèlement, une vidéothèque est en train de se constituer. Il faut signaler un bon choix de diapositives et de transparents sur la R.F.A. et la vie de ses habitants.

Au niveau des concours nous allons tenter l'expérience de compléter notre préparation des candidats aux épreuves orales en les filmant pendant une épreuve fictive pour leur donner un meilleur contrôle et une conscience plus aigüe de leur performance et des défauts à corriger.

Il existe aussi un «Filmclub». En 1988 quatre longs métrages ont été projetés et son activité se poursuivra pendant cette année universitaire !

L'université de Bordeaux III étant câblée depuis cet été, nous allons pouvoir recevoir certains programmes télévisés en langue allemande (SAT I, RTL). La salle Grun a été équipée à cet effet (grand écran, possibilité d'occulter la salle).

Tout ceci devrait permettre aux étudiants germanistes de Bordeaux III de compléter utilement et agréablement leurs connaissances de la vie actuelle dans les pays de langue allemande.

I. MADEC,  
Directrice de l'U.E.R.

## L'IMAGE ET L'HISTOIRE DE L'ART

Il est dans la nature de l'Histoire de l'Art d'utiliser l'image. Quand elle ne constitue pas l'objet même de son étude, elle est le moyen indispensable pour l'appréhender. Dans les temps anciens, les œuvres des peintres étaient multipliées par la gravure. Puis vint la photographie. André Malraux a montré les conséquences culturelles apportées par la possibilité de constituer des «musées imaginaires» photographiques.

Dans l'enseignement supérieur, les historiens de l'Art ont été parmi les premiers à bâtir leurs cours autour de projections de documents. Au moment de la naissance de la discipline, les photographies sur plaques de verre au collodion étaient montrées grâce à une «lanterne magique». Bien qu'en noir et blanc, elles étaient d'une remarquable qualité technique (l'institut d'Histoire de l'Art possède encore une importante collection qui dort dans ses archives). Puis les diapositives 24 x 36 ont remplacé ce système. Quelques uns se souviennent de l'ancienne faculté des Lettres du cours Pasteur où, dans l'obscurité, le professeur Pariset commentait des chefs-d'œuvre présentés à l'envers ou superposés les uns sur les autres...

Aujourd'hui, le folklore n'est plus le même mais, pour l'essentiel, rien n'a changé. Dans les locaux «modernes» du campus, aucun amphithéâtre, aucune salle ne sont équipés pour permettre la projection et l'écriture en même temps ; rien non plus, ne permet de commenter simultanément plusieurs images (par exemple, le plan d'un monument, une vue générale et un détail...). Par ailleurs, il n'existe pratiquement pas d'éditeur spécialisé dans la publication des documents d'Histoire de l'Art, ce qui nous condamne à faire réaliser de médiocres repiquages (procédé à la limite de la légalité).

On sait parfaitement de quoi demain sera fait. Les banques d'images, les vidéo-disques, les écrans de télévision haute-définition, les reportages vidéo offriront des possibilités exceptionnelles pour la connaissance et pour l'enseignement de l'Histoire de l'Art. Encore faudrait-il que cette discipline soit suffisamment prise au sérieux pour qu'on la dote des instruments nouveaux dont elle a besoin et pour qu'on ne la condamne pas à rester prisonnière de méthodes de travail archaïques et obsolètes.

## AUDIO-VISUEL ET FORMATION PERMANENTE

L'utilisation de l'audio-visuel dans le cadre de la Formation Permanente est conçue comme un support pédagogique dans les stages que nous organisons.

Les différentes techniques audio-visuelles utilisées tant dans les enseignements de langue étrangère que dans les enseignements bureautique sont par exemple la projection de diapositives, de films fixes, l'utilisation de magnéto-cassette, enregistrement des stagiaires, le visionnement de films vidéo, etc...

L'utilisation du câble et une acquisition de matériel vidéo permettront aux stagiaires de simuler des situations diverses (de marketing par exemple dans le stage que nous sommes en train de mettre en place : Assistant en négoce international). Il est toutefois regrettable que nous ne puissions disposer du matériel et des locaux audio-visuel du S.C.A.V. pendant plusieurs heures, de façon à prolonger et multiplier des formations très demandées telles que le stage de technique et réalisation vidéo organisé en collaboration avec l'I.S.I.C.

C'est aussi par le biais de telles formations que l'Université fait connaître ses compétences en matière de culture et de communication dans le monde de l'entreprise.

## L'AUDIOVISUEL A L'U.F.R. DES PAYS ANGLOPHONES

Le recours à des moyens audiovisuels ou audio-oraux est une tradition du studio d'enregistrement niché au plus profond des caves du Cours Pasteur ! Avec le soutien constant des directeurs successifs et de l'ensemble de la section, l'U.F.R. a su se doter du matériel nécessaire et s'entourer des compétences techniques indispensables. Sous l'impulsion des collègues en Linguistique et Linguistique Appliquée qui se sont relayés pour diriger et coordonner les enseignements en langue orale, avec l'aide du fort contingent des Lecteurs et Lectrices anglophones, les moyens audiovisuels ont été fortement développés, et parfois de façon originale, au sein de l'U.F.R.

### Idiovisuel ?

Le credo qui a pris corps au fil des années semblera de simple bon sens : l'audiovisuel, loin d'être une pédagogie, et encore moins la finalité d'une pédagogie, ne peut qu'en être un des outils, un moyen parmi d'autres, dont la qualité sera mesurée à l'aune des résultats. Quant à la politique retenue, elle aussi paraîtra de simple bon sens, même si elle va à l'encontre des options actuelles de l'université française : priorité à l'enseignement, et non à la recherche, pour répondre aux besoins du plus grand nombre, étudiants et enseignants, en réalisant des productions de qualité, sans pour autant prétendre à un niveau « professionnel » inutilement onéreux. Ainsi l'U.F.R. d'Anglais a voulu éviter le piège de la sacralisation des moyens et techniques audiovisuelles et se garder des rodomontades des « idiots visuels ».

### Vous avez dit vivante ?

On imagine mal l'enseignement d'une langue vivante qui ferait l'impasse sur ses manifestations orales. Maîtriser une langue étrangère c'est la comprendre dans la diversité de ses registres parlés, de ses accents, de ses dialectes. C'est aussi l'analyser pour en étudier les traits phonologiques et prosodiques. Enfin c'est s'essayer à la pratiquer, à des fins utilitaires, ou, mieux, la parler pour le plaisir. On comprendrait donc mal que ne soit jamais proposé aux étudiants de se colteler avec cette matière fluide, insaisissable, éphémère par essence, qu'est le message oral, en les confrontant à des enregistrements, qu'ils soient audio ou, maintenant, vidéo. Cette confrontation est particulièrement douloureuse, et partant, indispensable, pour des anglicistes francophones ! Peut-être le problème ne se pose-t-il pas de façon aussi aiguë pour d'autres langues.

Pour arriver à leurs fins les « pédagoges » ont opéré un détournement technologique de plus, annexant des inventions qui ne leur étaient guère destinées. La radio, la télévision,

les satellites de communication leur livrent la matière brute. L'enregistrement magnétique, le studio, la table de montage leur permettent d'élaguer, trier et graduer la matière de leurs exercices. Une de leurs tâches essentielles, tout au long de l'année, consiste à confectionner de tels documents, qui sont ensuite exploités en salle de cours ou en laboratoire de langue.

### Labos : ni bobo ni dodo

L'outil pédagogique « labo de langue » a beaucoup souffert des enthousiasmes irréfléchis qu'il avait suscités chez certains. De véritable potion magique, palliant toutes les paresseuses, le voilà rétrogradé au rang de quincaillerie coûteuse et démodée. C'était lui faire trop d'honneur. C'est maintenant, outre l'excès d'injustice, oublier bien vite l'extraordinaire souplesse et richesse d'utilisation qu'il nous offre. Dans quel autre environnement pourrait-on passer aussi rapidement et facilement d'un travail de groupe à un travail individuel, de l'écoute à l'expression, puis de l'expression à la vérification et à la correction ? Quel autre dispositif permettrait à l'enseignant de proposer autant de modèles différents présentés en menus aussi variés et adaptés à chaque niveau ? Seul le laboratoire à cassettes autorise une démarche aussi multiple. Encore faut-il que cela ne reste pas un saupoudrage de prestige ou un gadget de consolation. L'U.F.R. d'Anglais a la chance de pouvoir utiliser (de façon ô combien massive, parfois ! ) trois des sept labos de langues que gère le Service Commun Audiovisuel de l'Université. Elle a pu ainsi assurer jusqu'à présent aux étudiants inscrits dans les unités de valeur dites de Pratique de la Langue au moins une heure hebdomadaire d'entraînement en labo sur les 4 ou 5 que comptent ces U.V. Ni panacée, ni solution de facilité, le laboratoire joue un rôle charnière dans l'enseignement de la langue à l'U.F.R. Et les services annexes de prêt à domicile ou de travail en libre accès permettent de prolonger son action.

### Enfin le câble vint

La vidéo a marqué la véritable intrusion du « visuel » dans le binôme Audio-Visuel. Certes le linguistique restera le plus important, mais qui ne voit que l'image peut être, et est souvent, un adjuvant précieux, parfois indispensable, à la compréhension du discours. Très tôt, donc, l'enregistrement vidéo, reçu de correspondants en Grande-Bretagne ou aux U.S.A., a été intégré à l'enseignement. Le visionnement cursif, pratiqué grâce à un équipement mobile sur chariot, est désormais facilité par l'installation d'une petite salle spécialisée. Les montages, plus pédagogiques, trouvent leur place et leur utilisation au laboratoire. L'étape suivante consistait à pouvoir

recevoir et enregistrer directement les chaînes étrangères : deux antennes paraboliques étaient installées sur les terrasses. Enfin, comble de sophistication technologique, il restait à se doter d'un réseau de diffusion interne pour étendre à l'ensemble des usagers l'accès à tous ces moyens. C'est chose faite, grâce au câblage de l'université dont la première tranche vient d'être achevée.

Pour les anglicistes, il reste encore à obtenir une amélioration du contenu des programmes. N'oublions pas que pour le moment aucune des quatre chaînes nationales britanniques n'est relayée par satellite. Il faut nous contenter de chaînes commerciales où séries américaines d'hier et « soaps » australiens d'avant-hier se taillent la part du lion. Mais l'inquiétude la plus grave, comme pour nombre de services, provient de l'insuffisance critique en « ressources humaines ». La gestion technique et administrative de tous ces moyens pédagogiques, anciens et nouveaux, ne saurait continuer à être assurée par deux personnes seulement. Nous avons entre les mains un outil plein de richesses et de promesses. Nous accordera-t-on les moyens en personnels nécessaires pour le faire fonctionner ?

## L'ÉQUIPEMENT AUDIOVISUEL AU D.E.F.E.

Le D.E.F.E. (Département d'Études Françaises pour l'Étranger - porte 135, Bâtiment D) accueille à chaque rentrée universitaire quelque quatre cents étudiants étrangers répartis, après un test d'évaluation des connaissances, en cinq niveaux audiovisuels et trois niveaux de perfectionnement en langue et culture françaises. A ces cours s'ajoutent des stages de formation de professeurs français et étrangers à l'enseignement du français langue étrangère.

Au fil des ans, le D.E.F.E. s'est doté de l'équipement indispensable à sa mission, équipement qu'il faut entretenir et améliorer quand cela devient nécessaire. Un cours audiovisuel serait impossible sans l'utilisation d'un projecteur (diapos et films fixes) d'un magnétoscope (à bande ou à cassette), d'un écran, d'une flèche lumineuse, et, suivant l'acoustique de la salle, de hauts-parleurs supplémentaires. A cet équipement de base s'ajoutent, bien sûr, les laboratoires.

Nouvelle venue, la vidéo est fréquemment utilisée en audiovisuel en perfectionnement. Ce matériel, complété par des camé-

(Suite de l'article de la page 13)

# ENSEIGNEMENT A BORDEAUX III

## L'AUDIOVISUEL AU TÉLÉ-ENSEIGNEMENT

A ses débuts, en 1963, le Centre de Télé-Enseignement de Bordeaux III utilisait essentiellement la radio pour assurer la diffusion des cours. Pour commencer, on ne s'adressa qu'aux étudiants de Propédeutique et le nombre d'émissions, très important (entre 1 et 2 heures par jour), était suffisant pour permettre un enseignement adéquat. Cependant, le succès de cette méthode en révéla très vite les lacunes et les limitations : les étudiants éloignés n'étaient pas toujours libres aux heures d'émissions et celles-ci n'étaient plus audibles à partir d'une certaine distance. C'est pourquoi on décida d'accompagner chaque émission d'un support écrit. Le développement du Centre, l'élargissement de l'éventail des études proposées, puis la diminution du nombre d'émissions nous amenèrent à privilégier les cours polycopiés. Par la suite, les exigences de l'ex-ORTF ont tellement restreint notre présence sur les ondes qu'il était impossible d'assurer un enseignement par radio mais nous avons maintenu les émissions qui servaient de vitrine à l'Université, favorisaient le contact avec la région, et remplaçaient en quelque sorte les

anciens cours publics.

A l'heure actuelle, on peut s'interroger légitimement sur leur utilité : nos émissions sont diffusées sur ondes moyennes alors que tous les postes de radio sont branchés sur la modulation de fréquence ; le matériel émetteur est vieux, mal entretenu, tombe souvent en panne et ne «couvre» pas la région. Dans ces conditions, nous avons été conduits à doubler systématiquement les émissions par des cassettes en 1988.

En effet, depuis une quinzaine d'années nous avons développé ce nouveau moyen d'enseignement à distance (aménagement d'un studio, achat d'un banc de reproduction, poste de technicien, etc.) et le centre tient un catalogue de toutes les cassettes disponibles dans les différentes matières. Après avoir tenté une expérience de prêt trop lourd à gérer, nous avons décidé de vendre les cassettes que nous envoyons dans le monde entier. Il faut toutefois remarquer que si les cassettes sont indispensables dans certains cas (en langues en particulier), elles sont souvent

plus difficiles à manier que les cours polycopiés, car il n'est pas toujours aisé de retrouver tel ou tel passage.

En ce qui concerne la télévision et les vidéocassettes, nous n'avons pas encore tenté l'expérience. Mais à mon avis, il faudrait envisager cette possibilité : des émissions de télévision permettraient d'assurer la présence des Universités dans la région et de transmettre au grand public les connaissances dont l'Université est détentrice.

Il ne fait pas de doute que l'audiovisuel représente dans ces conditions l'une des possibilités de rénovation pédagogique et scientifique.

Naturellement tout ceci suppose un certain nombre d'accords avec les différentes chaînes de télévision ainsi qu'une volonté de politique culturelle des autorités nationales et régionales.

**Pierre DUSSAUGE**  
Directeur du Télé-Enseignement

## CULTURE

### Orchestre Universitaire de Bordeaux

☎ 56.91.26.46.

L'orchestre a repris ses répétitions dès la date de la rentrée scolaire, le lundi 5 septembre. Il a donné des concerts dès le 24 septembre, pour le personnel des Postes (Renaissance, Telemann, Mozart), le 29 septembre, à l'occasion du colloque «Montaigne et l'Histoire» (Musiques au temps de Montaigne), le 5 novembre au profit de l'O.N.G. Aide et action (Renaissance, Lalande), le 10 novembre à l'Amphi 700 (premier concert de midi : Renaissance), le 19 novembre au château de Pau, en l'honneur du bon roi Henric (Classicisme français et Baroque italien au temps d'Henri IV), et le 24 novembre dans le hall d'entrée de l'Institut d'Études Politiques en concert de midi. En décembre, concert de midi dans l'Amphi 700 le jeudi 9, à l'IEP le jeudi 15, concert le samedi 17 après-midi au Centre Rural d'Animation Culturelle (CRAC) de Saint-Quentin de Baron, avec la chorale scolaire de Cari-

gnan : Stabat Mater de Pergolèse.

Les répétitions ont lieu le lundi et le jeudi à 20 h 30 dans l'Amphi 700 éclairé de neuf. La présence continue n'est pas obligatoire, pas plus que la participation aux concerts. Il n'est pas non plus nécessaire de jouer d'un instrument pour faire partie de l'Orchestre Universitaire, mais seulement de s'intéresser à la musique en train de se faire : les répétitions sont publiques, le retour en voiture est assuré (23 h 30 au plus tard). L'orchestre est ouvert à tous. Venez jouer, trouvez-nous des musiciens, aidez-nous dans notre travail et nos activités.

CONCERTS DE MIDI 1988-1989 —  
Amphi 700 de 12 H 30 à 13 h 30. Entrée libre et gratuite.

Le deuxième jeudi du mois, soit : jeudi 12 janvier, 9 février, 9 mars, 11 mai.

### DERNIÈRE HEURE :

### VIDÉOTHÈQUE

### A LA B.U.

Le Ministère vient de mettre à la disposition de la Bibliothèque Interuniversitaire (Section Lettres) de l'Université de Bordeaux III, une subvention exceptionnelle en vue de l'acquisition de matériel audiovisuel destiné à la mise en place d'une vidéothèque universitaire.

## CENTRES D'ENTRAÎNEMENT AUX MÉTHODES D'ÉDUCATION ACTIVE

— L'Association Régionale d'Aquitaine des CEMEA met en place des actions de formation fondées sur une pratique d'animation, d'éducation, ou de soins.

— Les formateurs sont des cadres permanents ou non permanents. Ils se répartissent actuellement sur 2 départements d'action :

— Le département des vacances et des loisirs avec plus particulièrement la formation des cadres de Centres de Vacances et de Loisirs. Les CEMEA ont une habilitation générale pour les formations aux BAFA, BAFD. Ils assurent également la formation de gestionnaires des Centres de vacances et de Loisirs.

— Le département de la formation professionnelle plus particulièrement en relation avec les professionnels de l'éducation, du sanitaire et du social.

- . Les travailleurs sociaux
- . les personnels qui s'occupent de la petite enfance
- . les animateurs socio-éducatifs et les personnels qui, dans les municipalités, les comités d'entreprise, sont confrontés aux problèmes de l'enfance, de la jeunesse, du troisième âge, des handicapés
- . les personnels des institutions psychiatriques
- . les enseignants (normaliens, instituteurs, professeurs).

## SOUTIEN SCOLAIRE

Parmi les voisins immédiats de notre domaine universitaire, se trouve le grand ensemble d'habitations à loyer modéré de Saige, tout près des villages d'étudiants IV et V. De nombreux enfants ont des difficultés scolaires et les responsables du Centre Social de Saige ont mis en place un système efficace «d'aide aux devoirs», après les heures de classe. Ils sont aidés en cela par quelques bénévoles, dont certains appartiennent à nos universités. Il en manque encore quelques-uns pour compléter cette équipe de 16 h 30 à 18 h 30 les lundi, mardi et vendredi.

Les étudiants et la grande majorité des mem-

bres des personnels universitaires ont évidemment le niveau nécessaire pour aider ces élèves de l'enseignement primaire.

Ceux qui voudraient s'informer, sans engagement de leur part, pourront venir écouter Monsieur Fabrice GREZE et Mademoiselle Véronique BILLET, animateurs au Centre Social de Saige, le\*, dans l'amphithéâtre du Centre de Recherche Paul Pascal (CNRS), près du chateau d'eau du domaine universitaire.

\* La date sera choisie ultérieurement.

## B.A.P.U.

Le Bureau d'Aide Psychologique Universitaire (B.A.P.U.) est un centre de consultation et de traitement réservé aux étudiants qui souffrent de difficultés psychologiques.

Les consultations sont gratuites (se munir de sa carte d'étudiant).

Le secrétariat est ouvert tous les jours de 9 h à 16 h.

Les demandes de Rendez-vous sont prises :  
— soit directement auprès du secrétariat du B.A.P.U.,  
— soit par téléphone, 56.04.34.16.

## Accueil des étudiants étrangers

ÉTUDIANTS ÉTRANGERS, VENUS DES QUATRE COINS DU MONDE, DES FAMILLES BORDELAISES SONT PÊTES A VOUS RECEVOIR, POUR PARTAGER UN REPAS, UNE SOIRÉE, UN WEEK-END...

S'adresser à :  
BORDEAUX I - II - III  
26, rue Paul-Louis Lande  
BORDEAUX - Tél. 56.91.86.38  
les Lundi et Jeudi de 14 h 30 à 17 h 30.

## LES P.U.B. AU

Pour la deuxième année consécutive, Bordeaux accueillait un salon du livre, qui cette fois s'est tenu sur les Quais dans un des hangars désaffectés du port autonome : le hangar 5 d'une superficie de 8 000 m<sup>2</sup>. 70 000 visiteurs sont venus. Ce chiffre place Bordeaux après Paris pour les salons à entrées payantes. L'événement était couvert par la presse et les media. *Sud-Ouest* et *Le Monde* avaient publié des suppléments, *France-Inter* avait déplacé ses vedettes parisiennes (J. CHANCEL, E. RUGGIERI), *F.R.3.*, *R.B.G.*, *Europe 2* étaient présents.

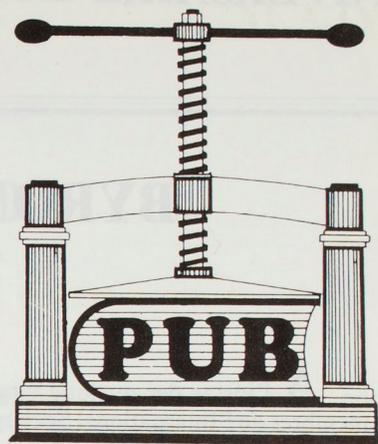
L'organisation du salon prévoit que les grands éditeurs parisiens Gallimard, Le Seuil, P.U.F., Flammarion etc. soient répartis chez les différentes librairies de Bordeaux et de sa banlieue. Ce sont donc elles qui accueillent les nombreux auteurs qui présentent et signent leurs livres.

Les éditeurs «installés en région» ont, eux, leur propre stand où ils présentent et défendent leurs productions, beaucoup mieux que s'ils étaient noyés au milieu des Parisiens. Les Presses Universitaires de Bordeaux étaient dans ce cas. Une sorte de pôle universitaire avait été créé par la présence, aux côtés des P.U.B., des Presses Universitaires de France et des Presses Universitaires du Mirail (Toulouse).

Les deux grands thèmes du salon étaient cette année : «La littérature espagnole aujourd'hui» et «Le roman anglais contemporain». Ces deux domaines font partie des richesses du fonds des P.U.B. et il était facile de les mettre en valeur à travers livres et affiches sur le stand cependant que les deux publicités-prises dans le *Catalogue général* du Salon et dans *Gironde Magazine* faisaient ressortir les dernières parutions.

Sur un stand de 9 m<sup>2</sup>, il était impossible d'exposer les 240 titres du catalogue. Seuls étaient retenus les titres de l'année, les livres ayant une forte connotation régionale (historique, littéraire, ethnologique) et ceux correspondant aux thèmes du salon. Ainsi, l'habitué des P.U.B. découvre les nouvelles paru-

## DEUXIÈME SALON DU LIVRE DE BORDEAUX



tions et les consulte *de visu*, cependant que le visiteur plus flâneur feuillète ce qui correspond à l'actualité du salon ou à des aspects de la région. Ces choix ont permis l'excellente vente d'un ouvrage collectif : *Images des Espagnols en Aquitaine* et de celle, plus surprenante dans un tel cadre, de la thèse de M.-P. VIGNE intitulée : *Le thème de l'eau dans l'œuvre de Virginia WOLFF*. Le colloque *Présence de François Mauriac* et le livre de Francis LACOSTE, *Eugène Le Roy, péri-gourdin : un romancier militant et sa province* ont été aussi acquis par de futurs lecteurs. Beaucoup de visiteurs profitent de la circonstance pour prendre le catalogue, quelques-uns se servent du bon de commande mis à l'intérieur.

La présence d'auteurs prêts à dédicacer leur livre et disponibles pour des entretiens avec le public permet à un ouvrage d'être mieux connu. C'est le choix qui a été fait en invitant le Professeur Paul FRÉOUR pour son livre d'aphorismes : *Au-delà des mots. La médecine et l'homme*. Ce fut un franc succès. De son côté, Jean-Marie THOMAS-SEAU présentait un colloque : *Commerce et commerçants dans la littérature* dont l'aridité du thème n'a pas empêché l'intérêt des visiteurs de se manifester. Un troisième auteur

M. BELGHMI a été présent pour son livre *Giono et la mer*.

Comme tout salon du livre, celui de Bordeaux a une partie immergée. Ce rassemblement est l'occasion pour les professionnels du livre de se rencontrer et de travailler ensemble par exemple avec les journalistes des revues spécialisées, avec les libraires de l'Aquitaine, de Midi-Pyrénées et de Poitou-Charentes qui viennent s'informer des derniers livres publiés par les «éditeurs en région». Les conservateurs et les bibliothécaires des établissements régionaux, Bègles, Talence... ou Villeneuve-sur-Lot... souvent s'intéressent et achètent des livres sur telle ou telle question : *Les colons Italiens en Aquitaine dans la première moitié du vingtième siècle* ou *Nouvelles technologies et travail des femmes en Aquitaine*.

Les Presses Universitaires de Bordeaux ont largement occupé leur place dans ce salon où avec d'autres, elles ont représenté l'Université de Bordeaux III. Donc à l'année prochaine, pour un troisième salon du livre qui pourrait s'agrandir encore et avoir lieu à des dates différentes, peut-être pour ne pas porter ombrage au salon de Francfort.

Antoine POLI

### Fiche d'identité P.U.B.

*Date de création des P.U.B.* : janvier 1983.

*Statut* : service commun de l'Université de Bordeaux III à vocation interuniversitaire.

- diffuse les publications de la Maison des Sciences de l'Homme d'Aquitaine (M.S.H.A.) ;
- a passé convention pour éditer les publications de la Maison des Pays Ibériques (M.P.I.) ;
- lance, en janvier 1989, une collection I.E.P. (Institut d'Études Politiques)/P.U.B. ;
- fabrique et/ou diffuse des ouvrages et revues d'universitaires de Bordeaux I, Bordeaux II, Bordeaux III, Pau, I.U.T., C.E.G.E.T... ;
- a négocié avec l'atelier de reproduction des thèses de Lille une convention pour diffuser les thèses universitaires (tirage sur support papier) ;
- diffuse le fonds S.O.B.O.D.I.

Membre de l'A.F.P.U. (Association Française des Presses d'Université) depuis 1984.

*Siège* : Université de Bordeaux III  
Domaine Universitaire  
33405 TALENCE CEDEX  
Tél. : 56 84 50 20/21/22

*Directeur* : Jean-Michel LACROIX, Professeur de civilisation nord-américaine, Chargé de mission.

*Chargé des relations extérieures* : Antoine POLI.

*Nombre de titres au catalogue* : 240.

*Rythme annuel de publication* : 40 à 45 par an.

*Chiffre d'affaires 1988* : 600 000 F. H.T. (dont 20 % d'exportations).

*Créneaux* : Lettres et Sciences Humaines/Sciences Sociales/Droit et Sciences Économiques.

*Diffuseurs* :

- Au Canada : G. VERMETTE, C.P. 85-1501 B, rue Ampère - BOUCHERVILLE.
- En Belgique et Pays du Bénélux : Nord-Sud, 74 rue Lesbroussart — 1050 BRUXELLES.

*Distributeur* :

- France-Étranger : C.I.D. (Centre Interinstitutionnel pour la Diffusion), 131 boulevard Saint-Michel, 75005 PARIS.

*Moyens techniques* : Services Techniques d'Impressions Graphiques (S.T.I.G.) de l'Université de Bordeaux III.

## BYRON A L'HONNEUR A PARIS...

A l'instar des quelque vingt pays membres de l'International Society, la France se devait de célébrer avec éclat le bicentenaire de la naissance de Lord Byron.

Le colloque pluridisciplinaire que la Société Française des Études Byroniennes organisa à l'UNESCO les 27 et 28 mai 1988, se signala par la haute qualité de ses travaux. Ses séances furent présidées successivement par M. Robert Escarpit (professeur honoraire à l'Université de Bordeaux III et byronien renommé), M. Jean Malaplate (Conseiller à l'Ambassade de France en Suisse et auteur d'une récente traduction française du *Beppo* de Byron), Mrs. Elma Dangerfield (Hon. Director of the Byron Society britannique) et M. George Mutch (Vice-président de la Société Française des Études Byroniennes).

Dans la ligne du thème retenu : «Le Byronisme et son influence sur les écrivains et artistes romantiques», des spécialistes distingués de Littérature Comparée montrèrent le rayonnement de Byron sur les écrivains suisses (Prof. E. Giddey), sur Goethe (Prof. V. Hell) et Tourguéniev (Prof. A. Zviguilsky) et, en France, sur Lamartine (Melle M.-R. Morin), Musset (M. L. Chotard) et Chateaubriand. Sur ce dernier, M. Jean d'Ormesson, de l'Académie Française, fit le plaisir aux participants d'une intervention impromptue complétant la conférence de M. W. Troubetzkoy.

D'autres éminents communicants évoquèrent aussi l'image de Byron dans le vaste fonds de la presse illustrée romantique française (M. J. Watelet), les aspects de son œuvre annonciateurs du Surréalisme (Prof. F. Moreux), les sources d'inspiration que furent la vie et l'œuvre du Poète pour les musiciens français modernes (Prof. D. Pistone) et pour les créateurs d'objets d'art (Mme A. Amandry).

Les échanges qui ont suivi chaque exposé ont été animés et riches. Le caractère original des communications — dont le contenu était absolument neuf — a

donné grand relief à cette rencontre qui a eu du retentissement à Paris et à l'étranger. Plusieurs revues, notamment la *Revue de Littérature Comparée*, se sont offertes à publier les textes de ce Séminaire.

Celui-ci a été fructueusement com-



Lord Byron

plété par plusieurs autres manifestations. Un service en la Cathédrale grecque de Paris au cours duquel le souvenir de Byron fut commémoré dans le recueillement avant que son Ex. l'Ambassadeur de Grèce en France, M. Stathis Mitsopoulos, en une vibrante allocution, rappelle le rôle historique que joua l'engagement politique de Byron au service de la Grèce et de sa libération.

Puis une lecture-présentation (dirigée par M. P.-M. Buès) de larges extraits du *Cain* de Byron, dans une nouvelle traduction française de Melle I. Famchon, à l'auditorium du Forum des Halles — lecture suivie d'un débat très vivant.

Enfin, une visite guidée, par Mme A. Sérullaz, Conservateur du Musée Delacroix, de la belle exposition montée par celle-ci sur «Byron et Delacroix» évoquant à l'aide de dessins et de gravures l'enthousiasme du peintre pour le poète et son œuvre.

Pendant que se déroulaient ces célébrations, une autre exposition accueillait les amateurs de Romantisme désireux de se familiariser avec la vie et la production de Byron. Avec le soutien de la Ville de Paris et la coopération de la Byron Society française, Mme A.-M. de Brem, Conservateur, offrit dans le cadre charmant de la maison Renan-Scheffer, une agréable présentation de gravures, peintures, documents et objets d'art — peu connus pour la plupart — provenant des collections nationales et particulières.

Cette exposition, qui eut les honneurs des médias (grandes affiches sur les hauts mâts publicitaires de la capitale, clip-vidéo dans le métro, etc.), se tint jusqu'au 1<sup>er</sup> octobre dernier et le souvenir s'en perpétue dans un bel album-souvenir abondamment illustré.

Byron, s'il ne parlait pas volontiers notre langue, la lisait avec aisance et cita souvent nos auteurs. De surcroît, l'éditeur Galignani — qui publia ses œuvres en anglais et en français, demeura son correspondant littéraire sur le continent durant ses années de résidence en Italie. Le poète, hélas, ne fit qu'un séjour éclair en France dans la vallée de Chamonix pour admirer le Mont-Blanc, et ne visita jamais Paris. Mais notre capitale a hautement prouvé, au printemps dernier, qu'elle ne lui en tenait pas rigueur et restait éblouie par l'intense rayonnement qu'il exerça sur ses artistes et ses écrivains.

**Thérèse TESSIER**  
Prof., Univ. Paris XII,

Présidente, Byron Society, France  
Paris, novembre 1988

## ... ET A CAMBRIDGE

Trinity College, Cambridge, avait accueilli en 1974 le premier colloque international consacré à Byron, à l'occasion du 150<sup>e</sup> anniversaire de sa mort. C'est dans ce lieu prestigieux, où Byron passa près de trois ans, de 1805 à 1807, que le British Council et la Byron Society, ont organisé le 15<sup>e</sup> colloque, dans le cadre des manifestations du bicentenaire. Une centaine de participants, venus de tous les coins du monde ont, sous la direction du Professeur Andrew Rutherford, de l'Université de Londres, débattu du 4 au 8 juillet 1988 sur le thème «*Byron Augustan & Romantic*». Romantique Byron ? certes, mais aussi héritier des grands classiques, lui qui a écrit «*Thou shalt believe in Milton, Dryden, Pope*» et qui prisait assez peu les poètes de la «*Première génération*» romantique.

Après une introduction par le Pr. Rutherford, une quinzaine de communications ont étudié et illustré ces deux aspects complémentaires plus que contradictoires de l'art du poète : «*Byron's Augustanism*» (Prof. Rawson, Yale University) a lancé le premier thème, suivi de «*Continuities and Discontinuities of Language & Voice in Byron, Pope and Dryden*» (Pr. Beatty, Liverpool), «*Augustan Panegyrics of London and Byron's Image of the City*» (Dr. Gassenmeier, Mannheim), «*Byron, Pope & the Grand Tour*» (Pr. Cooke, Yale).

Le professeur Leslie Marchand (Emerite, Rutgers), doyen des chercheurs byroniens, a apporté une synthèse intéressante avec «*The Quintessential Byron*». «*My Brain is Feminine : Byron and the Poetry of Deception*» remarquable communication du Pr. Mc Gann (University of Virginia) a abordé le thème romantique. «*The Giaour*» et «*Don Juan*» ont été analysés respectivement par les Professeurs Marilyn Butler et Anne Barton, toutes deux de l'Université de Cambridge. Le Pr. Kelsall (Cardiff) a parlé de «*Byron's 'wrong revolutionary political system' and Romanticism*», le Dr. Donald Low (Stirling) de «*Byron & Burns*», le Dr. Donald Reiman (New York Public Library) de «*Byron &*

*Shelley : the Italian Influence*», le Prof. Stürzl (Salzburg) d'une poétesse autrichienne influencée par Byron, «*Betty Paloi : a Byronic disciple ?*». Enfin, Mr. William St Clair, Vice-Président de la Byron Society britannique, avec «*The Impact of Byron's Poetry : an evaluative approach*» a su transformer ce qui n'aurait pu n'être qu'un aride exposé statistique en une causerie vivante et pleine d'humour.

Toutes ces communications, présentées par des spécialistes souvent mondialement connus et pour la plupart auteurs d'ouvrages critiques sur Byron, ont été suivies de discussions passionnantes et souvent passionnées. Un grand nombre de ces communications seront publiées dans le *Byron Journal*.

Plusieurs manifestations sont venues compléter le programme : réception à la Librairie Heffer qui présentait une exposition d'éditions anciennes et d'ouvrages récents sur Byron, réception dans le cloître de Trinity College, donnée par «*The Master*». Exposition de «*Byroniana*» dans la magnifique bibliothèque de Trinity, la Wren Library, où se trouve un buste de Byron. Deux soirées furent aussi consacrées au poète : une conférence illustrée par le Dr. C.W.J. Eliot sur Athènes à l'époque de Byron, et une évocation dramatique particulièrement réussie de «*Cambridge in Byron's Day*». Une visite intelligemment guidée de la ville de Cambridge a permis aux congressistes d'en découvrir, ou redécouvrir, les splendeurs.

Si le temps parfois incertain et les exigences de l'horaire, n'ont guère permis aux participants de se prélasser sur les magnifiques pelouses des «*backs*» ou de se livrer aux joies parfois périlleuses du «*punting*» sur la rivière, du moins ont-ils eu la possibilité de participer un peu mieux qu'en simples touristes aux activités du collège. L'hébergement sur place ou à proximité, et les repas pris en commun dans le Hall aux magnifiques vitraux et boiseries, avec sa galerie de portraits (l'un d'entre eux représente peut-être Byron), sa «*High Table*» et ses

«*Dons*» assemblés sous le portrait d'Henry VIII par Holbein, ont pu leur donner pour quelques jours l'impression d'être redevenus étudiants. Quelques badauds ont même pu admirer devant la Senate House le cortège chamarré des professeurs de l'Université avec à leur tête leur Chancelier, le Duc d'Edimbourg, venus accueillir le Roi et la Reine d'Espagne pour leur conférer un titre de Docteur *honoris causa*.

Les manifestations estivales du bicentenaire se sont terminées à Londres par un magnifique bal en costumes «*Regency*» donné à Holland House, lieu que Byron avait beaucoup fréquenté avant de s'exiler définitivement.

Jacques SUREL

Vice-Président, S.F.E.B.

(Suite de l'article de la page 8)

ras, est employé dans les groupes de formation pédagogique pour l'enregistrement de certains cours analysés ensuite en groupes de travail, ou pour la production de documents dans le cadre de recherches pédagogiques.

Tous ces appareils sont attentivement surveillés par deux techniciens qui en assurent la maintenance et effectuent, dans leur petit atelier, des opérations diverses comme les repiquages et les enregistrements.

Parachevons ce portrait rapide de l'équipement de D.E.F.E. avec les ordinateurs du secrétariat, de plus en plus utilisés, tant pour la gestion que pour les inscriptions, les tests d'entrée et les examens.

Une ombre au tableau cependant : les salles de cours qui, outre leur nombre insuffisant et leur exigüité, ne sont malheureusement pas encore correctement isolées acoustiquement. Le seront-elles un jour...?

# COLLOQUE SÉMINAIRE

## COLLOQUE INTERNATIONAL «L'IMAGINAIRE DE LA NATION»

Ce programme étant susceptible de modifications de détail, on pourra se renseigner auprès de Mme Schwall, Secrétariat des Lettres à partir du 1<sup>er</sup> février.

### DE L'EMPIRE ROMAIN AUX NATIONS D'EUROPE

#### Jeu 2 mars

Ouverture du Colloque. Allocution d'ouverture par M. le Professeur P. Grimal : «Le sens du mot *natio* et ses implications en latin suivant les époques».

**1<sup>re</sup> séance** : préparée par le centre «Marie Desport» sous la direction de Lucienne DESCHAMPS. A - Président : P. Grimal, L. Deschamps : «Warron et la nation romaine»; P. de Carvalho : «Notion de «nation» et morphosyntaxe»; *Bell Gall.* I, I, I; F. Daspet : «Hector et Enée»; Débat - Interruption de séance. B - Président : L. Deschamps; J.L. Laugier : «Tacite et le sentiment national»; N. Methy : «L'image de Rome dans l'idéologie impériale au 2<sup>e</sup> siècle»; M. Martin : «Sur quatre vers d'Ausone»; P. Cambronne : «La conscience de supranationalité dans l'ancien stoïcisme». Débat et clôture de la séance avec M. le Pr. Grimal.

### LES ROYAUMES ET LA SYMBOLIQUE D'ANCIEN RÉGIME

#### Vendredi 3 mars

**2<sup>e</sup> séance** : Marie-Françoise NOTZ : «La légende de Cenebrun, roi de Bordeaux»; Bernard Guillaume : «Saints protecteurs du royaume au Moyen Age»; Bernardo de Vasconcellos (sujet à préciser); Achille Olivieri : «L'immaginario sociale e religioso fra '200' '600»; Ana Isabel Buescu : «Un symbole fondateur du royaume de Portugal : Ourique»; Daniel Menager : «La légende de Francus et les fondements mythologiques du royaume au XVI<sup>e</sup> siècle»; Françoise Joukovski : «La fondation d'un empire universel : Rosso et Ronsard».

### LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE ET LA SYMBOLIQUE NATIONALE

## Études Germaniques et Scandinaves

Calendrier des séminaires de recherche organisés dans le cadre du C.I.R.A.M.E.C., en collaboration avec le Goethe-Institut :

— M. Merlio, Günter Anders et le péril atomique, 27 janvier 1989.

— Mme Pelletier, La question nucléaire dans la littérature, 3 février.

— Mme Madex, Historique des mouvements de contestation en Allemagne, mars.

— Mme Gassdorf, Protestbewegung in der Bundesrepublik. Ihr Niederschlag in der Jugendliteratur, mars.

— Table ronde sur les «nouveaux mouvements sociaux» en Allemagne, avril.

— M. Jung, Le discours politique depuis 1968, avril.

— M. Lavaud, Karl Jaspers et le

**3<sup>e</sup> séance** : A - Président : Maurice Agulhon; Yves Vade : «Figures mythiques de la France et du peuple : de Marchangy à Michelet»; S. Bernard-Griffiths : «La liturgie imaginaire de la naissance de la nation dans l'histoire de la Révolution de Michelet». Débat. B - Président : Y. Vade. Patrick Feyler : «L'image de la France et ses variations chez Flaubert»; Jacques Noiray : «Jules Verne et les drapeaux»; Jean-Claude Drouin : «L'imaginaire de la nation chez Grasset d'Orcet». Débat. C - Président : M. Agulhon. Mireille Vagne-Lebas : «L'idée de nation dans les productions culturelles destinées aux enfants et aux jeunes» (à confirmer); Suzanne Citron : «Du roi à la Nation une et indivisible : quel imaginaire pour la France d'aujourd'hui?». Débat et synthèse avec M. le Pr. Agulhon.

### RÉGIONS, NATIONS INTERNATIONALITÉS

#### Samedi 4 mars

**4<sup>e</sup> séance** : Jean Beranger : «Origines et développement de la symbolique nationale aux Etats-Unis (1775-1815). Débat. Carlo Ossola : Le problème de l'identité piémontaise (à confirmer); Henri Tonnet. C - Président : Vincent Fournier (sujet à préciser); Catherine Levy : «Mythes de fondation et nationalisme japonais».

**5<sup>e</sup> séance** : Domaine ibérique. F. Lopez : mythes de fondation (domaine hispanique) (à préciser); C. Andres : l'image du roi et de la nation chez Lope de Vega; Y.K. Centeno : (à préciser); L. Buescu : (à préciser); M.H. Piwnik : (à préciser); Manuel Canaveira : une utopie politique du XIX<sup>e</sup> siècle portugais.

**6<sup>e</sup> séance** : Territoires francophones : M. Hausser : «L'imaginaire des origines chez les Malgaches»; M. Mathieu : «Mythologie identitaire à la Réunion». J. Corzani : (à préciser - domaine antillais); M.L. Piccione : «Un cas linguistique de revendication d'identité : le *joual* (Canada)».

nucléaire, 19 mai.

#### Egalement prévu :

— M. Müller, (thème à préciser), 13 janvier.

— M. Hausmann, La politique universitaire du 3<sup>e</sup> Reich, 3 mars.

— M. Jurgen Schroder, Gottfried Benns Lyrik, 21 février, 14 H 30.

— M. Heinz Hamm, «Bürgerliches Trauerspiel Hamburgische Dramaturgie», 22 février.

Les dates et l'horaire de ces séances devant être précisés, veuillez consulter l'affichage à l'U.F.R., Bât. H, 1<sup>e</sup> étage, ou vous renseigner au secrétariat, tél. 56 84 50 69.

## CENTRE MARIE DESPORT

Le 21 janvier 1989, à l'Université de Bordeaux III, le Centre MARIE DESPORT (Centre de Recherches sur la Poésie Latine) organise une journée d'études consacrée au poète latin HORACE.

Sont déjà annoncées des communications de P. de Carvalho, L. Deschamps, J.L. Laugier, M. Martin, R. Seguin, ainsi que d'autres membres du Centre Marie Desport. Des professeurs d'autres universités (en particulier universités de Nantes) se proposent d'intervenir au cours de cette rencontre.

Toutes les personnes intéressées (enseignants et étudiants) sont cordialement invitées.

## GROUPE D'ÉTUDES ET DE RECHERCHES BRITANNIQUES

Le Groupe d'Études et de Recherches Britanniques entamera en mars 1989 son programme triennal, dans le cadre général qui est le sien de *Réel et Représentation*, consacré à *Déviance et Transgression dans le monde britannique*. Il ne s'agira pas d'établir une nomenclature des formes diverses de déviance et de transgression mais d'analyser les modes de représentation qu'elles déterminent. Deux domaines privilégiés seront ainsi abordés : l'histoire des idées et l'esthétique. Les champs qui semblent a priori offrir des possibilités larges d'exploration sont, pour ce qui est des thèmes, les mœurs et comportements sociaux et les idées, et pour ce qui est de la forme les jeux stylistiques, dans la mesure où ceux-ci s'annoncent comme déviance ou transgression, en rapport ou non avec un contenu.

Comme par le passé, nous continuerons de chercher une participation pluridisciplinaire à nos travaux. Appel notamment sera fait à des historiens ou à des spécialistes de littératures et arts non britanniques, afin de confronter le regard d'étrangers portés sur des phénomènes britanniques. La déviance et la transgression ne seront plus alors nécessairement envisagées par rapport à une norme interne au système britannique mais à une norme externe à celui-ci.

Le colloque de 1989 aura lieu les 3 et 4 mars à la Maison des Sciences de l'Homme d'Aquitaine : le 3 mars à 14 h 30, le 4 mars à 9 h. Le programme détaillé pourra être obtenu auprès du secrétariat de l'UER des Pays Anglophones à partir du 15 février.

## ÉMISSIONS DU TÉLÉ-ENSEIGNEMENT

Calendrier des émissions du 05.01.89 au 10.03.89. Les émissions sont diffusées sur le réseau à modulation d'amplitude de Radio-France, France-Culture, ondes moyennes (Bandes OM ou MW).

### □ HISTOIRE ANCIENNE

5 janvier, 18 h, M. BRESSON : Le miracle macédonien.  
28 février, 18 h - M. BRESSON : Familles, fratrines, tribus dans la Grèce.

### □ HISTOIRE CONTEMPORAINE

9 janvier, 18 h 30 - M. PERVILLE : L'Islam face au monde moderne (XIX-XX<sup>e</sup> s.)  
16 janvier, 18 h 30 - M. AGOSTINO : Le bloc soviétique depuis 1974.  
17 janvier, 18 h - M. DROUIN : La vie politique en France de 1820 à 1914.  
23 janvier, 18 h 30 - M. PERVILLE : Qu'est ce que la décolonisation ?  
24 janvier, 18 h - M. DROUIN : Romantisme et politique.  
30 janvier, 18 h 30 - M. PERVILLE : Les causes de la 2<sup>e</sup> Guerre Mondiale.  
6 février, 18 h 30 - M. AGOSTINO : Catholicisme, Révolution et Empire.  
13 février, 18 h 30 - M. PERVILLE : Les causes de la Grande Guerre, 1914-1918.  
20 février, 18 h 30 - M. PERVILLE : Les causes de la guerre froide.  
27 février, 18 h 30 - M. AGOSTINO : La démocratie chrétienne de 1920 à nos jours.  
6 mars, 18 h 30 - M. AGOSTINO : La question allemande 1919-1969.  
7 mars, 18 h - M. DROUIN : La franc-maçonnerie en France au XIX<sup>e</sup> siècle.

### □ HISTOIRE MODERNE

10 janvier, 18 h - M. BUTEL : Turgot.  
31 janvier, 18 h - M. BUTEL : La France en 1789.  
2 février, 18 h - Mme PONTET : Les ports français à la fin de l'ancien régime I.  
9 février, 18 h - Mme PONTET : Les ports français à la fin de l'ancien régime II.  
21 février, 18 h - Mme PONTET : La population française dans la 2<sup>e</sup> moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle.

### □ ESPAGNOL

6 janvier, 18 h 30 - Mme GARCIA : «Rajatabla» I.  
13 janvier, 18 h 30 - Mme GARCIA : «Rajatabla» II.  
10 février, 18 h 30 - Mme MOTTA-RELLA : Maniérisme et baroque.  
17 février, 18 h 30 - Mme MOTTARELLA : Goya.

### □ ANGLAIS

11 janvier, 18 h 30 - Mme VIGNE/M. SUREL : V. Woolf : «To the lighthouse»

BORDEAUX-NEAC 249 mètres, 1206 KHZ —  
toulouse-MURET 317 mètres 945 KHZ —  
BAYONNE-VILLE 201 mètres 1494 KHZ —  
PAU-BILLIERES 214 mètres 1404 KHZ.

18 janvier, 18 h 30 - Mme TALLET : «The Beaux'Stratagem», «Waiting for Godot»  
25 janvier, 18 h 30 - Mme GILBERT : H. Green «Living» + «Loving»  
1<sup>er</sup> février, 18 h 30 - M. JOUVE : Emilie Brontë : «Wuthering heights»  
8 février, 18 h 30 - Mlle DURRUTY : Industrialism and democracy (1865-1917)  
15 février, 18 h 30 - M. RITZ : Romantic imagination : Keats and Shelley  
22 février, 18 h 30 - Mlle OLLIER : «The Great Gatsby»  
8 mars, 18 h 30 - Mme CIPRIANI : «Changing London»

### □ ARABE

20 janvier, 18 h 30 - M. EL KHOURY : Les Arabes avant l'Islam  
27 janvier, 18 h 30 - M. EL KHOURY : Muhammad à Médine et son rôle en tant que chef d'une communauté  
3 février, 18 h 30 - M. EL ACHECHE : La poésie arabe  
24 février, 18 h 30 - M. EL ACHECHE : Al-Maarri  
3 mars, 18 h 30 - M. EL ACHECHE : Littérature arabe  
10 mars, 18 h 30 - M. BOUNFOUR : L'autobiographie dans la littérature arabe moderne et contemporaine I.

### □ LETTRES LITTÉRATURE COMPARÉE

18 janvier, 18 h - Mlle BETEROUS : «Lumière de Bohème» de V. Inflan  
19 janvier, 18 h - M. DUSSAUGE : Dos Passos «Manhattan Transfer»

### □ LETTRES/LATIN

26 janvier, 18 h - M. MARTIN : Théâtre à Rome  
9 mars, 18 h - M. MARTIN : La poésie latine.

### □ LETTRES

16 février, 18 h - M. NOIRAY : Zola : «Pot Bouille» I  
23 février, 18 h - M. NOIRAY : Zola : «Pot Bouille» II  
2 mars, 18 h - Mme CAVILLAC : La phrase de la Bruyère.

### □ HISTOIRE/GÉOGRAPHIE

7 février, 18 h - M. PAILHE : Le centre  
14 février, 18 h - M. MERGOIL : Géographie rurale du domaine méditerranéen.

### □ jeudi 12 janvier

Concert de Midi, organisé par l'Orchestre Universitaire de Bordeaux, Amphi 700.

### □ mercredi 18 janvier

Concert organisé par le G.R.A.M. : Ensemble Orchestral des Solistes du Bolchoï, Amphi 700, Talence.

### □ vendredi 20 janvier

Récital E. CHOJNACKA, clavecin, et Orchestre National Aquitaine, à la salle Franklin.

### □ samedi 21 janvier

Concert organisé par l'Orchestre de la Musique Municipale de Bordeaux : Ensemble de solistes de Bordeaux, au Grand-Théâtre.

### □ mardi 24 janvier

Concert organisé par l'Orchestre National de Bordeaux Aquitaine : Beaux Arts Trio (Beethoven, Ives, Tchaïkovski), au Grand-Théâtre.

### □ jeudi 26 janvier

Saison musicale de Gradignan : solistes de l'orchestre de chambre de Vienne.  
Rencontres IEP/«Sud-Ouest» : *L'industrie automobile modèle d'après-crise* à l'IEP, Talence.

### □ vendredi 3 février

Concert : Klaus WEISE, Hildegard BEHRENS au Grand-Théâtre.

### □ jeudi 9 février

Concert de Midi, organisé par l'Orchestre Universitaire de Bordeaux, amphi 700, Talence.

### □ mardi 7 février

Concert : Orchestre de la Chambre de Toulouse au Grand-Théâtre.

### □ jeudi 9 février

Rencontres IEP/«SUD-OUEST» : *Médecine et éthique* à l'IEP, Talence.

### □ samedi 11 février

Concert organisé par l'Orchestre de la Musique Municipale de Bordeaux : Musique Russe.

### □ jeudi 23 février

Rencontres IEP/«SUD-OUEST» ; *Le théâtre aujourd'hui* à l'IEP, Talence.

### □ samedi 4 mars

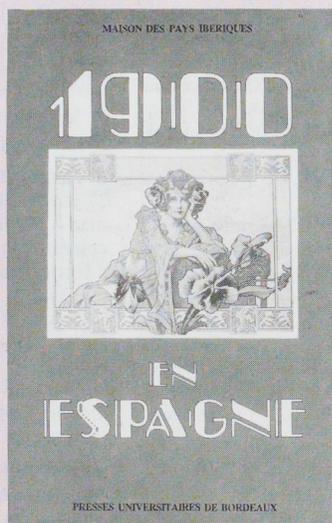
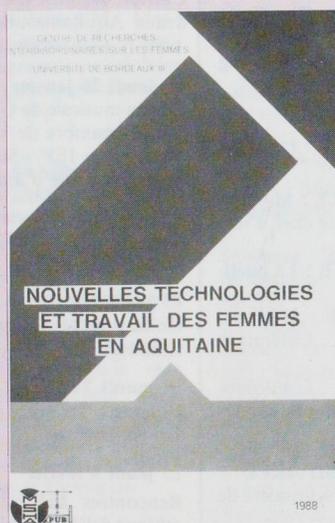
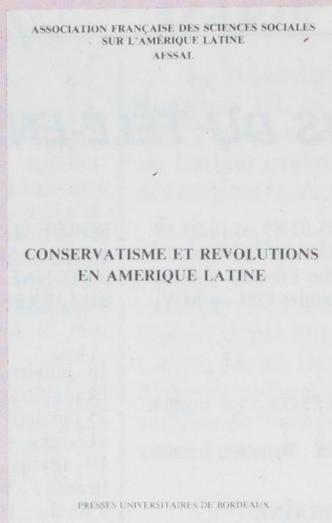
Concert organisé par l'Orchestre de la Musique Municipale de Bordeaux : Ensemble de solistes de Bordeaux, Grand-Théâtre.

### □ jeudi 9 mars

Rencontres IEP/«SUD-OUEST» : *Ecriture et engagement*, à l'IEP, Talence.  
Concert de Midi organisé par l'Orchestre Universitaire de Bordeaux, Amphi 700, Talence.

**TOUS LES LUNDIS DE 16 H 30, LE VIDÉOCLUB D'ANGLAIS PROPOSE DES FILMS EN VERSION ORIGINALE ANGLAISE**  
**A VENIR, EN NOIR ET BLANC : FOREIGN CORRESPONDENT (HITCHCOCK), HENRY V (OLIVIER), WUTHERING HEIGHTS, JANE EYRE...**  
**A VENIR EN COULEUR, LITTLE BIG MAN, ALIEN, EAST OF EDEN, CHARIOT OF FIRE, THE QUIET MAN...**

## PUBLICATIONS



# SMESO

LA MUTUELLE ETUDIANTE